

Emery, George. *Facts of Life. The Social Construction, Ontario 1869-1952*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1993, 243 pages.

Jean Lachapelle

Volume 23, Number 2, automne 1994

L'enfance (suite)

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010178ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010178ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lachapelle, J. (1994). Review of [Emery, George. *Facts of Life. The Social Construction, Ontario 1869-1952*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1993, 243 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 23(2), 366-367. <https://doi.org/10.7202/010178ar>

— EMERY, George, 1993. *Facts of Life. The Social Construction, Ontario 1869-1952*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 243 pages.

Dans ce livre, l'auteur passe en revue plusieurs aspects de la statistique de l'état civil de l'Ontario. Il s'agit d'une étude fouillée, où sont traités de façon très détaillée plusieurs éléments reliés à l'état civil : lois et règlements, organisation de la collecte, procédures, contenu des formulaires d'enregistrement, définition des termes les plus controversés et bien d'autres. Son originalité vient du fait que tout ce matériel est traité, non pas sur le plan essentiellement technique, mais plutôt en parallèle avec le développement social de l'Ontario.

L'ouvrage est divisé en sept chapitres. Les deux premiers, consacrés à la naissance et à l'évolution de l'état civil en Ontario, intéressent davantage les historiens. Les cinq autres, qui s'adressent plutôt aux statisticiens, traitent de cas spécifiques : couverture incomplète des événements, définition différente de la mortalité et de la mortalité infantile d'une époque à une autre, mortalité maternelle, problème de la répartition géographique des naissances et des décès, etc.

Dans le premier chapitre, l'auteur relate la naissance de l'enregistrement civil des événements démographiques au milieu du siècle dernier. Cette naissance s'inscrit dans un contexte élargi : le mouvement statistique du XIXe siècle, le développement de l'urbanisation, l'insatisfaction des chercheurs de l'époque relativement à la qualité des sources de données, l'apparition de préoccupations en matière de santé publique. L'Ontario a d'abord tenté, en vain, d'obtenir des églises les données d'état civil, puis s'est tourné vers un système centralisé d'enregistrement, que la province a progressivement mis sur pied à l'aide de plusieurs législations.

Le second chapitre illustre, notamment, les efforts consentis par l'Ontario pour améliorer la couverture des événements : décret relatif à l'enregistrement civil obligatoire, campagne de motivation auprès des déclarants, nomination d'un inspecteur provincial de l'état civil. On y traite aussi des événements qui ont contribué à l'amélioration de la couverture : preuve d'âge requise pour l'obtention des pensions de vieillesse et des permis de conduire. L'auteur nous amène à la mise sur pied, en 1920, du système national d'enregistrement; le Québec y adhérera en 1926. L'auteur souligne, sans trop le démontrer, l'importance qu'a prise cette activité jusqu'aux années cinquante.

Le contenu des cinq autres chapitres prend des allures beaucoup plus statistiques qu'historiques. Le chapitre 3, auquel a collaboré Kevin McQuillan, est constitué d'une étude de cas (la municipalité d'Ingersoll) qui plaira au lecteur intéressé aux travaux très localisés et très spécialisés. Le chapitre suivant est une mise en garde pour l'utilisateur des données de naissance : l'inventaire des naissances différées (naissances enregistrées après un trop long délai pour être prises en considération dans les statistiques annuelles) dissimule un sous-enregistrement non négligeable avant les années vingt, sauf chez les Canadiens français de l'Ontario. Le chapitre 5 illustre l'importance des définitions dans l'appréciation des statistiques de mortalité infantile et de mortinatalité. On y fait une habile comparaison des données du Québec et de l'Ontario. La variable causes de décès fait l'objet d'une intéressante discussion au chapitre 6. Pour la mener, l'auteur a choisi la mortalité associée à la grossesse afin d'illustrer le problème de la sous-estimation de cette cause, sous-estimation reliée à la classification des décès selon la cause initiale. Le dernier chapitre est consacré à la distribution des événements démographiques selon le lieu de résidence et de survenance, distinction apparue vers les années vingt dans les publications des données démographiques. Le développement de l'automobile et l'apparition des hôpitaux ont eu pour effet de regrouper les ressources de santé en milieu urbain : on comprend que les naissances et les décès s'y sont concentrés, phénomène qui a faussé les données, présentées jusque-là selon le lieu de survenance des événements.

L'ouvrage de George Emery constitue un outil de référence fort utile, dont l'abondante documentation fait oublier quelques imprécisions : par exemple, l'auteur ignore qu'au Québec les naissances des enfants non baptisés pouvaient être enregistrées dans les municipalités (p. 96). Il a su mettre l'évolution de l'état civil en parallèle avec le développement de la santé publique en Ontario. On aurait souhaité qu'il déborde sur l'évolution de la société dans d'autres domaines reliés à l'état civil : adoption, mariage, droit des femmes, etc. Les thèmes choisis sont intéressants, bien que l'auteur soit plus captivant et plus à l'aise lorsqu'il analyse l'histoire que lorsqu'il traite de démographie. La littérature sur l'histoire récente de l'état civil est peu abondante, et l'ouvrage de George Emery constitue un apport précieux.

Jean Lachapelle
Bureau de la statistique du Québec